

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3628 - Lundi 04 Mai 2020 - Prix : 200 Fc

SANTÉ PUBLIQUE :

Les Comores déclarent trois cas de Covid-19



LIRE PAGE 3

Le président Azali annonçant
le 1er cas du covid19

COVID-19 :
**La COI reçoit une enveloppe supplémen-
taire de 2 millions d'Euros de l'AFD**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

COVID-19
COMORES



VOUS AVEZ DES QUESTIONS
SUR LE CORONAVIRUS ?

ASSISTANCE TÉLÉPHONIQUE
SUR LE :

1717
Appel gratuit

DISPARITION DE MOUZAOIR ABDALLAH :

Chehou tire sa révérence

Ce jeudi matin 30 avril 2020, les Comoriens se sont réveillés dans la torpeur générale avec l'annonce de la disparition de l'ancien leader du parti RDPC ou parti « blanc ». Mouzaoir Abdallah. Ancien président de la Chambre des Députés, plusieurs fois Député et Ministre et ancien président de la cour constitutionnelle, Mouzaoir Abdallah fait partie des hommes politiques issus de l'élite comorienne des années 70. Son parcours politique l'a conduit à occuper des postes stratégiques au niveau de nombreux départements ministériels notamment le ministère des affaires étrangères sous Ali Soilihi.

L'homme a été, au cours de ces cinquante dernières années, au cœur de la vie politique et militant de l'archipel. Grâce à son intelligence hors pair et surtout à son talent politique indéniable, il a su traverser non sans mal, la jungle politique comorienne et esquiver les coups bas et les interlopes. Ses amis politiques parlent de lui comme un homme fûté et doué d'une intelligence politique hors du commun. Ses proches amis politiques l'appelaient « chehou » comme pour traduire son talentueux parler, assez proche des chefs de confréries chadhoulisy ou kadriyi. « Chehou » a eu une carrière politique bien remplie. Il fait partie de jeunes loups comoriens diplômés

et ayant débarqué dans l'archipel au milieu des années 60. Ces jeunes dès leur entrée en fonction se sont mis à contester le pouvoir du président de Said Mohamed Cheikh. Pour calmer leurs ardeurs et mieux canaliser la fougue de cette génération comprenant Ali Mroudjaé, Ali Soilihi Mtsashiwa ou Ali Mirghane, le président Cheikh les intègre dans les administrations avec des grandes responsabilités.

Après la grève des lycéens de 1968, Mouzaoir Abdallah, Ali Mdroudjaé et Abasse Djoussouf et leurs collègues fondent, le 9/9/1968 (« shenda shanda ») le RDPC qui deviendra un parti prépondérant sur la scène politique nationale. Le parti



Chehou lors d'un meeting à Badjanani

« blanc » a suscité beaucoup d'espoir chez beaucoup de ses militants et chez une frange importante de la population, mais ses jeux des alliances et des défections ont très vite entraîné des désorientations chez plus d'un. Le RDPC s'est ensuite fondu dans le parti bleu d'Ahmed Abdallah puis dans le front national uni qui sera l'allié d'Ali Soilihi Mtsashiwa dans son coup d'Etat du 3 août 1975. Mouzaoir sera une des chevilles ouvrières du régime révolutionnaire. Il occupera le Ministère des Affaires Étrangères durant les

deux et demi de la révolution Soilihiste. Suivra ensuite des difficultés multiples avec le régime d'Ahmed Abdallah jusqu'à la chute de ce dernier. Mouzaoir Abdallah ouvrira une nouvelle page de sa carrière avec l'arrivée de Djohar.

A une question qui lui fut posé en 2011 par La Gazette des Comores sur un éventuel retour en politique, il avait répondu : « Éventuel retour ! (Rire). Moi, je suis un Homme usé. Je frôle les 75 ans maintenant. Je ne vais pas me mêler dans ce tohubohu politique qu'il y a dans le pays.

Maintenant, si le président de la république, le gouvernement me demande de donner un avis ou de participer à une réflexion, j'irais. Mais ce n'est pas pour ça que je demande un mandat politique. Ce pays m'a aimé. J'ai fait de la politique depuis l'âge de 26 ans. J'ai eu une carrière politique de 45 ans. J'ai été plusieurs fois au devant de la scène politique. Il n'y a pas un seul jeune qui eut le même parcours politique de même niveau que moi, ici. Pourquoi, je vais demander plus. Je suis fier d'être comorien, fier d'avoir servi mon pays. Je l'ai servi dans les moments difficiles. »

Pour ceux qui l'on connu, on pouvait passer des heures à l'écouter cogiter sur les méandres de la politique sous les cocotiers. Une biographie de lui serait en passe d'être publiée. Attendons donc pour mieux connaître ce personnage hors du commun. Qu'Allah le tout puissant l'accueille en son Paradis.

Mmagaza

CHRONIQUE RAMADAN 2020

Le jeûne c'est quoi ?

En cette période, le monde musulman est appelé à jeuner pendant 30 jours. Une obligation. Et notre chronique d'aujourd'hui va montrer la signification du jeûne.

Le Jeûne est un bouclier contre les maladies de l'âme, du cœur et du corps, et ses bienfaits sont innombrables. D'après l'imam Muhammad Ibn Abi Bakr Ibn Qayyim Al-Jawziya, le jeûne a un effet étonnant dans la préservation de la santé. Il dissout les excédents et empêche l'âme de consommer ce qui lui nuit, surtout s'il est appliqué avec modération et objectif, aux meilleurs moments religieux, et en fonction du besoin du corps. Il contient aussi un repos des forces et des organes, de manière à préserver leurs forces. Il possède une propriété qui implique de le préférer est qui est qu'il réjouit le cœur dans ce bas monde et dans l'au-delà, il est ce qui est de meilleur pour ceux qui ont un tempérament froid et humide, et il a un grand effet dans la préservation de leur santé. « Si on respecte ce qui doit l'être naturellement et religieusement, les bienfaits qu'en tireront son cœur et son corps grandira, et cela lui interdira les matières étrangères et corrompues qu'il désire », annonce t-il ».

D'après lui, le but du jeûne est autre que de délaissier la nourriture et la boisson. C'est d'ailleurs, la raison pour laquelle le tout puissant se l'est attribué parmi toutes les œuvres, car il est un bouclier entre le serviteur et ce qui nuit

à son cœur et son corps, dans ce bas monde et dans l'au-delà. {Ô vous les croyants ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, afin que vous atteigniez la piété.} (Sourate Al Baqarah verset 183). Quant à l'autre but, il est de réunir le cœur et la préoccupation vers le créateur du monde consacrer les forces de l'âme à Son amour et Son obéissance. Dans un autre sens, le jeûne est l'une des adorations les plus efficaces pour purifier l'âme et corriger le comportement.

Le Prophète qualifie le jeûne dans les termes comme une protection contre les péchés (junna) et contre les envies sexuelles (wijâ). Il forge également la piété étant donné qu'il permet d'évacuer les envies. » Le jeûne (siyâm) est un bon entraînement à la patience et à la persévérance. Le fidèle casse de sa propre initiative avec ses habitudes et ses penchants. Il encourage le désobéissant à ne pas succomber à ses penchants et à s'éloigner des péchés. Il apprend concrètement à s'en passer et à ne pas y penser dans le but de s'en débarrasser définitivement. Grâce au jeûne, le fidèle apprend à dominer ses mauvaises pulsions. À force de manger tout le temps, il se laisse dominer par ses penchants qui le poussent à la faute. Le jeûne lui permet ainsi de casser ce mauvais rythme et de rectifier le tir en revenant sur le bon chemin.

Le siyâm réduit la circulation du sang, et par voie de conséquence, il fait obstacle à Satan qui se déplace dans le corps par les voies sanguines. Lorsque

l'individu se laisse aller, il ouvre la porte grande ouverte à Iblîs qui pourra le manipuler à sa guise. Le jeûne devient ainsi un rempart.

Le siyâm réduit la circulation du sang, et par voie de conséquence, il fait obstacle à Satan qui se déplace dans le corps par les voies sanguines. Lorsque l'individu se laisse aller, il ouvre la porte grande ouverte à Iblîs qui pourra le manipuler à sa guise. Le jeûne devient ainsi un rempart repoussant les incursions de l'ennemi de l'homme.

Le siyâm est l'occasion d'avoir plus de compassion pour les pauvres, car en subissant la faim, on n'arrive plus facilement à se mettre dans leur peau et à se solidariser avec eux, comme. Il est aussi un moyen d'unir les musulmans et de mettre un terme aux divergences qui les déchirent. Ils entament et rompent leur jeûne ensemble. Il n'y a pas de différence entre les riches et les pauvres, les gouverneurs et leurs sujets, les hommes et les femmes. C'est donc un bon moyen de consolider les

liens entre eux. - Le siyâm est plus propice à faire de bonnes œuvres. Les croyants se rivalisent dans le bien et sont beaucoup plus énergique qu'en temps normal. Le ramadan attendrit le cœur et prédispose à l'évocation du Seigneur (dhikr). Il permet de mieux se concentrer sur l'adoration et d'évacuer l'esprit. - Le siyâm est à même d'entretenir un sentiment d'amour pour les bonnes œuvres et, en parallèle, de répulsion pour les péchés.

Ibnou M Abdou

BRÈVES

Le patron du groupe Armada prêt à rapatrier les Comoriens bloqués à Dubaï

Le patron du groupe émirati Armada a annoncé sur sa page Facebook être disposé à affréter un avion pour rapatrier les Comoriens bloqués à Dubaï. L'homme d'affaires Rahif Hakmi, menacé de poursuites judiciaires par l'État comorien pour n'avoir « pas honoré » ses engagements à construire un complexe hôtelier sur le site de Galawa à Mitsamiouli, au nord de Ngazidja, tend la main aux autorités de Moroni, dépassées par les événements. Il est en effet disposé à rapatrier une soixantaine de comoriens abandonnés à Dubaï. En attendant que le gouvernement donne son feu vert, le milliardaire loge ces comoriens dans ses appartements de luxe aux Émirats Arabes Unis. Début avril, l'État comorien a rompu pour cause de « retard », avec le groupe Armada Holding, le contrat de construction d'un complexe hôtelier sur le site de Galawa-Maloudja avec un investissement de 50 millions de dollars. Comme si la rupture n'était pas suffisante, Moroni envisage une plainte contre le groupe. Une source proche du dossier accuse le

gouvernement d'avoir poussé Armada à la sortie pour pouvoir « céder le site à un autre investisseur ».

Le père du chanteur franco-comorien Soprano est décédé

Dimanche dans la matinée, le père de la star internationale a rendu l'âme dans son lit d'hôpital de Samba. Souffrant des symptômes du coronavirus, Omar M'roumbaba devait être évacué à La Réunion à 9H de ce dimanche 3 mai, mais le destin en a décidé autrement. Le chanteur Soprano qui visiblement devait se retrouver avec son père à l'île de La Réunion, était attendu dans l'après-midi d'hier pour les obsèques de celui qui lui a donné la vie.

La presse nationale n'a pas célébré le 3 mai pour cause de coronavirus

Les mesures contre le covid-19 ont eu raison de la traditionnelle marche du 3 mai à l'occasion de la journée internationale pour la liberté de la presse. La jour-

née s'est donc réduite à ne déclaration par le syndicat des journalistes, nouvellement mis en place. Son président, Ali Abdou, a déploré le déclassement des Comores au classement mondial de la liberté de la presse édition 2020, avec 19 places de perdues. Alors que le thème choisi cette année par l'ONU, en pleine crise sanitaire où les journalistes sont persécutés, est « le journalisme sans crainte, ni complaisance », Ali Abdou invite au débat et de faire en sorte que « cette devise soit une réalité » mais, prévient-il, « veillons d'abord à notre sécurité, à la sécurité de nos proches, à la sécurité de nos consœurs et confrères en faisant les gestes barrières contre le Covid-19 ». Enfin, il réitère le souhait des médias de bénéficier d'un fonds de soutien sans oublier d'appeler les autorités à mettre à la disposition de la commission nationale de distribution de la carte de presse, « les moyens lui permettant de parachever la distribution de ce fameux sésame qui, conformément au code de l'information détermine le statut du journaliste comorien ».

SANTÉ PUBLIQUE :

Les Comores déclarent trois cas de Covid-19

Aussitôt le fameux PCR installé, les résultats des analyses tombent de jour en jour. En plus du premier cas déclaré par le chef de l'État jeudi dernier, la ministre de la santé en a annoncé deux autres, samedi. Une enquête d'identification du contact tracing est en cours pour les personnes qui étaient en contact avec le premier sujet.

Le chef de l'État a annoncé jeudi le tout premier cas de Covid-19 aux Comores après plusieurs mois de doute. Il s'agit d'un homme âgé de 50 ans résident aux Comores, qui a côtoyé un ressortissant franco-

comorien positif au covid-19, et qui a séjourné à Moroni à partir du 18 mars, selon les informations dévoilées par le premier magistrat du pays.

Le sujet en question est admis à l'hôpital El-Maarouf le 23 avril

et présente des symptômes du Covid-19 (toux, maux de gorge, fièvre et détresse respiratoire). Des échantillons ont été prélevés sur lui, conservés dans les conditions requises puis être envoyés au laboratoire de l'INRAPE pour analyse par PCR, qui s'est avérée positive à la date du 30 avril d'après toujours le président Azali qui rassure que le patient récupère bien et progressivement.

Une enquête de contact tracing, d'identification des personnes

ayant été en contact avec lui est en cours, pour remonter le plus possible la chaîne de contamination, devait annoncer le chef de l'État qui a rappelé les mesures graduelles qui ont été prises afin de faire barrage à cette épidémie. « Pendant que d'autres pays, frappés plus tôt, se préparent à un retour à la normale, notre pays entre dans une phase critique ».

Il poursuit : « Notre préoccupation première est d'éviter une saturation de nos capacités de prise en

charge des malades, qui nous obligerait à adopter des mesures encore plus draconiennes, pour protéger la population, je n'ai pas adopté le confinement total, parce que la majorité de la population vit de l'informel ». Une option qui, si elle était envisagée, aurait engendré un drame économique et social comme le reconnaît le chef de l'État qui appelle, en conséquence, au renforcement des gestes barrières.

Andjouza Abouheir

COVID-19 :

300 points d'eau pour renforcer les mesures d'hygiène

Dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, 300 points d'eau ont été installés dans plus de 75 localités du pays par les associations des jeunes en partenariat avec l'UNFPA.

Le réseau national des jeunes leaders pour la paix, Afriyan, FCAS et JCI Comores en partenariat avec l'UNFPA se sont mobilisés la semaine dernière pour installer des points d'eau dans plus de 75 localités dans les 3 îles pour promouvoir le lavage des mains notamment dans les places à forte fréquentation par les jeunes comme les CLAC et les bibliothèques.

En effet, le lavage des mains est considéré comme l'un des gestes



Des jeunes mobilisés avec l'UNFPA contre le covid19

barrières importants pour freiner la transmission du virus covid-19 et sa propagation. La présence des points

d'eau dans ces localités permettra aux jeunes et à la population d'adopter un comportement systéma-

tique de lavage de mains à chaque passage dans ces endroits surtout dans les localités où l'accès à l'eau potable est difficile.

Les différents groupes associatifs ont d'abord effectué des séances de sensibilisation dans chaque village et parfois même des visites à domicile avant d'installer les points d'eau. Les gestes de barrière contre le Covid-19 ont largement dominé les discussions et les échanges avec les jeunes.

Cette initiative des jeunes soutenue par l'UNFPA a été appréciée par toutes les associations locales qui ont pris l'engagement de pérenniser cette action même en dehors du Covid-19 comme l'envisage Youssouf Rachid de Miringoni Moheli.

Pour rappel durant une semaine,

les 3 associations appuyées par l'UNFPA ont distribué 300 seaux avec robinets, 375 litres d'eau de javel et 150 kg de savon détergent dans 75 localités soit 30 à Ngazidja, 25 à Anjouan et 20 à Mohéli.

A noter que les Comores ont enregistré trois cas de covid-19. Les mesures visant à lutter contre cette pandémie sont observées par toute la population depuis fin mars. Ainsi les rassemblements de plus de 20 personnes sont-ils interdits, les mosquées et les écoles fermées, et le transport en commun réglementé à ce jour.

Andjouza Abouheir

COVID-19 :

La COI reçoit une enveloppe supplémentaire de 2 millions d'Euros de l'AFD

Ce don va permettre à la COI de mettre en œuvre son deuxième plan riposte contre le Covid-19. Il couvrira les Comores, Madagascar, Seychelles et Maurice.

Un nouveau don de 2 millions d'Euros vient d'être accordé à la Commission de l'océan indien par l'Agence Française de Développement (AFD) en faveur du

Réseau de Surveillance et d'Investigation des Épidémies (SEGA One Health) de la COI. Ce don, vient se rajouter au montant initial du projet « RSIE3 » qui s'élève désormais à 10 millions d'Euros. Ce financement de l'AFD va permettre à la COI de mettre en œuvre son deuxième plan de riposte face au Covid-19. Pour rappel, la COI a mis en œuvre, dès la mi-février, un premier plan d'urgence soutenu par

l'AFD à hauteur de 500 000 €.

Le plan de riposte va couvrir les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Il va mobiliser également la plateforme d'intervention régionale de l'océan indien de la Croix-Rouge (PIROI) et l'Institut Pasteur de Madagascar, entre autres. Il soutiendra les États membres pour mener les actions d'urgence en réponse à l'épidémie de Covid-19. En clair, la COI procèdera à l'achat d'équipements et de médicaments, renforcera les capacités de diagnostic ou encore contribuera à renforcer la sensibilisation auprès des populations.

Pour les Comores où trois cas viennent d'être déclarés, il est prévu la mise en place d'une plateforme RT-PCR, 50 000 tests rapides pour

le diagnostic et 3 Genexperts pour l'ensemble du territoire. Il est prévu aussi d'équiper 4 centres de prise en charge sur l'ensemble du pays en les dotant des moyens adéquats tels que 12 respirateurs et 3 ambulances pour l'acheminement des malades dans les centres de traitement.

A ce niveau d'autres appareils notamment 30 lits de réanimation, 34 appareils de suivi automatisé des patients, et bien d'autres matériels de première nécessité pour le traitement des malades en soins intensifs seront acheminés aux Comores. En plus de ces équipements, la COI apporte actuellement une contribution conséquente pour la communication et la sensibilisation de la population.

Andjouza Abouheir

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufè Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Mariama Hassane

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

FÉDÉRATION COMORIENNE DE TENNIS

«En Afrique de l'Est et dans l'Océan indien, nous occupons une bonne place»

La crise pandémique du covid-19 endeuille les continents, a mis à terre la situation socio-économique du monde et a perturbé les plannings sportifs planétaires. Les Fédérations sportives comoriennes n'ont pas échappé au lugubre tourbillon. Le patron de la Fédération Comorienne de Tennis (Fct), Zayya Mahamoud, développe le parcours élogieux de ses athlètes, malgré les flagrantes difficultés financières qui secouent l'institution qu'il gère. Il répond à nos questions.

Comment se porte le Tennis comorien ?

Zayya Mahamoud Soidik : Notre discipline se porte bien aux Comores même si il est impératif de la propager dans les autres régions du pays, notamment au niveau insulaire. Mais, faute de moyens, il nous est impossible de le faire dans le moyen terme. Actuellement, la Ligue de Ndzouani s'est formée. Pour un premier temps, en partena-

riat avec la Fédération internationale de Tennis, j'ai envoyé du matériel (raquettes, balles, filets). Au menu bien entendu, la Ligue de Moili.

L'hécatombe créée par le covid-19 a entraîné la suspension des compétitions. La Fct est-elle concernée ?

ZMS : Naturellement, la Fct est concernée comme toutes les disci-

plines sportives du pays. Nous avons réagi très rapidement face au covid-19. Nous avons stoppé l'École de Tennis bien avant ainsi que les entraînements par équipe. Les compétitions, ainsi que toutes les réunions et assemblées, sont aussi suspendues, en attendant les consignes du gouvernement. Pendant cette crise pandémique, nous conseillons à nos athlètes de continuer à faire des exercices physiques, à garder un bon rythme de vie surtout.

Quelle est la place de cette discipline en Afrique de l'Est et dans l'Océan indien ?

ZMS : Compte tenu des moyens, nous ne participons que trop peu aux compétitions internationales, mais nous essayons d'honorer notre sport. Nous avons obtenus de très bons résultats au Botswana, au Kenya, à l'Ouganda, en Rwanda, ou encore en Tanzanie, lors des championnats d'Afrique. Cette année, nous avons triplé le nombre de victoires de l'an passé à ce même championnat : 17 matches gagnés au total sur 28 livrés, tous les sexes confondus. En clair, le Tennis comorien occupe une grande place en Afrique de l'Est surtout. Nous sommes, si je ne me trompe pas, le 3e sport populaire. Dans l'Océan indien, le Tennis est aussi bien



Zayya Mahamoud entouré par les patrons du Tennis mondial à droite et africain à gauche

représenté mais pas comme le football et le basket, etc.

L'avenir du tennis comorien est-il assuré ?

ZMS : C'est difficile de le dire pour l'instant car nos joueurs sont encore jeunes. Mais, nous sommes ambitieux. On se sacrifie pour cet objectif. Nous avons élaboré un programme d'entraînement durant cet été avec deux experts français pour un stage intensif d'un mois. Hélas !

A part la présence macabre du covid-19, quelles difficultés vit la Fct ?

ZMS : Notre fédération, comme

sûrement la plus part des fédérations sportives comoriennes, souffre énormément de fonds. Sur place, nous pouvons assurer le fonctionnement. Mais pour les compétitions à l'extérieur, cela devient de plus en plus difficile d'assurer une présence effective aux compétitions, sans aucun accompagnement. Ce qui est d'ailleurs dommage quand on voit la qualité de nos joueurs comparés à des Nations comme le Burundi, le Kenya, le Rwanda, ou encore la Tanzanie qui mettent le paquet sur ce sport et qui n'ont pas forcément de meilleurs résultats que nous».

Propos recueillis par Bm Gondet

Madagascar au chevet des Comores

Dans la lutte contre la pandémie du Covid-19, Madagascar est devenu, depuis la découverte et la mise en pratique de la solution Covid-Organics, l'épicentre de l'Afrique et fort probable du monde entier. Dans une visioconférence, le président malgache a affirmé qu'une grande quantité de cette solution miracle est réservée à l'archipel et qu'il revient aux deux chefs de la diplomatie des deux pays de mettre en place les voies et moyens pour acheminer le produit aux Comores dans les plus brefs délais.

Les Présidents Andry Rajoelina de la République de Madagascar et Azali Assoumani de l'Union des Comores ont eu un long entretien en visioconférence le samedi 2 mai dernier. En plus d'avoir parlé sur la gestion de la crise sanitaire mondiale du Covid19 sur les deux pays et de l'expérience malgache dans la pharmacopée, les deux chefs d'État se sont affirmés un soutien et accompagnement mutuel dans la lutte contre ce fléau. Ainsi, le Président comorien a salué l'action puissante engagée par Madagascar contre le COVID-19 notamment sur le lancement du Covid-Organics. Les compliments du Président comorien à l'endroit des chercheurs de l'Institut Malgache de Recherche Appliquée dont « les travaux ont permis de découvrir ce traitement, le plus efficace à ce jour contre le Covid-19 », ont touché son homologue malgache. « Les comoriens n'en sont pas surpris » car connaissant depuis fort longtemps, l'efficacité de la médecine et de la pharmacopée malgaches, le Covid-Organics

constitue un immense espoir pour toute l'humanité », affirme le président Azali Assoumani.

Une stratégie de drague qui n'a pas laissé le Président Andry indifférent. Le numéro un de l'île Rouge dit avoir réservé un grand lot du remède au peuple comorien en considérant les deux pays comme des amis, des frères et des voisins. « Madagascar dispose des connaissances techniques et scientifique et du savoir faire empirique. Et c'est pour cette raison que les travaux de l'Institut Malgache de Recherche Appliquée ont porté leurs fruits aujourd'hui », se réjouit Andry Rajoelina. Ce dernier estime que c'est grâce à leurs recherches que Madagascar a pu mettre en place l'élaboration de ce remède. Fier du travail des scientifiques malgache, Andry rappelle que « il s'agit d'une guerre, mais qui ne se fait pas avec les armes car ce n'est plus une guerre militaire », précise le chef d'Etat malgache.

Confiant quant à la richesse naturelle des terres africaines en général et malgache en particulier, Rajoelina rappelle que « Madagascar possède le plus grand stock d'Artémisia en Afrique et la meilleure qualité au monde actuellement ». Ainsi, pour acheminer la quantité de Covid-Organics destinée aux Comores, les ministres des affaires étrangères des deux pays sont chargés d'examiner les moyens afin que tout se fasse dans les meilleurs délais en sachant que jusqu'à ce jour les Comores comptent, officiellement, 3 cas de Covid-19.

A.O Yazid

MESSAGE DE CONDOLEANCES DE LA FAMILLE D'ABBAS DJOUSSOUF

ABDOUL MADJID YOUSOUF : une grande figure de la liberté, de la démocratie et de l'Etat de droit disparaît : Itsandra et les Comores sont en deuil.

INNALILAH WA INNA ILAIHI RADJIUN, Allah le tout puissant a rappelé à lui Abdoul Madjid Youssouf. A Dieu nous sommes, à lui nous retournerons.

Abdoul Madjid Youssouf fut un des compagnons fidèles du regretté Abbas Djoussouf. Plusieurs années de combat commun, depuis le rejet des accords du 15 juin 1973 par le RDPC de Docteur Tourqui et Abbas Djoussouf et Objectif Socialiste d'Abdoul Madjid, ont scellé des relations solides de fidélité et d'amitié qui ont résisté à toutes les épreuves (régime d'Ali Soilihi, régime d'Ahmed Abdallah) et qui ont conduit à la création ensemble du MDP/NGDC en 1987. C'est cette famille politique qui conduit Abdoul Madjid au poste de Ministre des Finances en 1995 et Abbas

Djoussouf au poste de premier ministre en 1998.

La famille d'Abbas Djoussouf, la famille du Docteur Said Bacar Tourqui, les amis et compagnons du MDP/NGDC s'inclinent devant la mémoire d'Abdoul Madjid Youssouf et présentent leurs condoléances attristées à son épouse Fatima et ses enfants.

Nous gardons en mémoire,
• l'intégrité d'un homme qui plaçait le combat contre la corruption au centre de ses préoccupations,
• la fidélité en politique d'un homme engagé et déterminé dans ses convictions
• l'ami, le frère qui n'a jamais raté une occasion pour l'exprimer

Adieu, Abdoulmajid, Puisse Dieu t'ouvrir les portes du paradis